
ETABLI*

Nouveau format de com. pour le congrès Self 2018 organisé à Bordeaux, des “établis” ont pris la place des « tables rondes¹ ».

Ils sont proposés par l’Ethna, l’association du réseau SELF qui a pris en charge l’organisation de l’édition 2018. Cette association s’appelle elle-même « Etabli du Travail Humain en Nouvelle-Aquitaine »... il doit y avoir une raison...

Ça veut dire quoi ?

Demandons à ce bon vieux Robert. [Pour les plus jeunes : Robert est une espèce de Google vintage un peu facétieux, il connaît tout sur tout depuis des lustres².]

C’est Danièle qui l’interviewe.

- Danièle : Salut, Robert, comment vas-tu?
- Robert : Salut Danièle, ça va et toi?
- Ça va. Toujours débordant d’activités ?
- Oh ! ne m’en parle pas : on a tant à faire ! Tu sais bien : 100 fois sur le métier ...
- Bon, alors mettons-nous au travail sans tarder : c’est quoi un établi?
- Un établi ? ... Un établi... Ah oui ! ...

Etabli [etabli] n.m. Table massive sur laquelle les ouvriers qui travaillent le bois ou le métal disposent ou fixent leur ouvrage. *Etabli de menuisier. Des établis*

- Merci Robert, mais ça ne m’éclaire pas assez : je vois bien la référence au travail, aux ouvriers, à l’ouvrage, mais pourquoi ? Que des ergonomes posent le sujet comme ça, ça ne peut pas être anodin !
- En effet : ça mérite qu’on affine un peu. Dans l’appel de com. self2018, ils ont mis ça :

Établis

Les établis sont des espaces de partage d’expériences tous publics animés par un soumissionnaire qui propose 2 ou 3 contributeurs maximum. Ce format vise à identifier les situations circonstanciées qui s’imposent à nous et transforment nos pratiques. Ces situations, très liées au statut social de l’ergonome (interne ou externe), à la taille de l’entreprise, à l’éthique de la demande, au statut du demandeur... méritent une «Bibliothèque des Situations d’Interventions», ainsi qu’un partage croisé des multiples modes de réponses.

- Ouh là, mais c’est pas très clair pour moi tout ça !
- Ma définition avait le mérite d’être plus simple et sans équivoque !
- Alors on fait quoi ? On plonge dans leur jargon ?
- Il faut bien...

¹ Une table ronde, animée par le ou les soumissionnaire(s), est une discussion organisée entre différents contributeurs, qui croisent différents points de vue sur un ou plusieurs thème(s). Il est souhaitable que les contributeurs soient issus du monde de la recherche (chercheurs, universitaires) et du monde professionnel (praticiens internes, consultants, acteurs institutionnels).

Une attention particulière sera portée sur les propositions qui prévoient que les différents contributeurs se répondent mutuellement, ce qui nécessite (1) une préparation en amont par des échanges entre les participants, et (2) des interventions relativement courtes qui permettent à l’animateur de laisser de la place au débat.

Le nombre d’intervenants est limité à 4 à 6 personnes incluant le (ou les) soumissionnaire(s) qui a (ou ont) en charge l’animation de la table-ronde. (source Self2017)

² Sortes de leds

- « espaces de partage d'expérience » (souligné en plus) : oui, les établis sont un lieu de production dans les entreprises, mais aussi un lieu de partage d'expérience, où on apprend le métier « sur le tas » comme on dit,
- D'accord, mais s'agissant d'un congrès d'ergonomie, il faudrait choisir : soit on est au travail pour produire (et donc pas au congrès pour apprendre et partager) soit on est au congrès ... on ne peut pas être aux 2 à la fois !
- Ben il faut croire que l'Ethna propose que les 2 situations se rencontrent...
- Voyons la suite
- « **tous publics** » : mais je croyais que c'était un congrès d'ergonomes !
- Non ! un congrès d'Ergonomie... pas d'ergonomes : il s'agit du développement de l'Ergonomie dans les entreprises, les organisations... pas seulement du fait que ce soit fait par des ergonomes : si l'ergonome est un acteur central de l'Ergonomie, elle concerne bien d'autres acteurs... alors que, souvent, ils n'en connaissent même pas l'existence, ni les bénéfices !
- Bon, tous publics, ça veut dire quoi ? Toutes disciplines intéressées au travail ? Mais ça, c'est les « symposia » ! Le format « établi » fait doublon, alors !
- Je crois qu'ils ont voulu faire quelque chose d'encore différent : tous publics, c'est vraiment tout public : pas seulement des spécialistes d'autres champs disciplinaires (scientifiques, professionnels...) mais aussi des ouvriers, des employés, des encadrants, des dirigeants, des militants, des représentants d'institutions...
- Ça risque d'être très ouvert, alors...
- Oui, très ouvert pour que l'ergonomie se diffuse ... un peu comme le thé dans l'eau chaude... ou comme le café dans le morceau de sucre de notre enfance... par « cap-hilari-thé » ;-)
- Hi hi ! Toi et tes jeux de mot ! tu n'arrêtes pas d'Ergo-thé... ☺
- Sic. Tu sais bien, c'est difficile de faire sans-thé-au-travail ;-)
- Hi hi... Encore un peu de café ?...
- Bref c'est ouvert à tous.
- Le soumissionnaire-animateur et ses contributeurs... tous public, sur scène comme dans la salle. Je comprends bien.
Ensuite : « *identifier les situations circonscrites qui s'imposent à nous et transforment nos pratiques* » : là, je ne comprends plus c'est pour parler de situations de travail des ergonomes ou de situations de travail d'autres acteurs ?
- Les 2, puisque c'est circonscrit : le demandeur et l'ergonome, le bénéficiaire et l'ergonome...
- Des situations, donc ... *qui transforment nos pratiques* : celles de qui ? des ergonomes ?
- Oui, je pense que c'est ça.
- Ok... « *Ces situations, très liées au statut social de l'ergonome (interne ou externe), à la taille de l'entreprise, à l'éthique de la demande, au statut du demandeur [...]* »
- Tu vois : on parle bien de situations de travail des ergonomes, de leurs contraintes selon leur emploi, leur marché, ...
- D'accord... ces situations « ... méritent une «Bibliothèque des Situations d'Interventions», ainsi qu'un partage croisé des multiples modes de réponses »
- Une *bibliothèque* pour recenser les cas de figure et les tenir à disposition des collègues qui seront confrontés à ce même type de situation : on voit bien l'intérêt !
- Et le « *partage croisé des multiples modes de réponses* » : ce serait ça, le vrai but de l'exercice ? Que les contributeurs exposent leurs manières respectives de répondre à un même type de situation ? Pour sortir encore un peu plus du « one best way », quoi !
Travailler le sujet entre le genre et le style ?
- Attention ! tu jargonnes... je te rappelle que c'est « tous publics »

- Attends, mais on ne peut pas faire un sujet tous publics centré sur le travail des ergonomes !
- Mais si, pourquoi pas ?! Puisque le travail des ergonomes concerne tous les publics : le rendre apparent, c'est permettre à chacun d'y être pour quelque chose ! Et puis c'est une excellente manière d'apprendre :
 - o Des acteurs du monde du travail, non-ergonomes, peuvent venir exposer un sujet qui pourrait être une mission, une tâche dévolue aux ergonomes, un problème d'Ergonomie,
 - o Des contributeurs à l'établi rendent compte de diverses manières de répondre,
 - o Et la parole tourne dans la salle pour enrichir les pistes de réflexion pour l'action...
- Ça va être difficile à cadrer ça : une salle entière qui discute un sujet ?
- Oui, ils ont du travail de cadrage à faire, pour que le débat ne tourne pas à la dispute, les guerres de chapelles...
- C'est sûr : l'objectif ne devra pas être oublié, surtout par l'animateur : c'est une situation d'apprentissage croisé
- C'est un bel objectif, ça : il devrait plaire assez pour que chacun joue le jeu.
- Ça ne nous dit pas pourquoi appeler ça « établi » ?
- Ben si :
 - o « *Table massive* », là, ce sera une table sur scène devant une salle
 - o « *...sur laquelle les ouvriers qui travaillent le bois ou le métal* » : là, ce sera les ergonomes qui travaillent sur le Travail Humain, mais aussi les autres acteurs concernés,
 - o « *... disposent ou fixent leur ouvrage* » : et là, ce sera le sujet circonstancié donné à débattre.
- Il manquait quelque chose à ta première définition Robert.
- Ah oui ?
- Oui : « *Table massive ... /... disposent ou fixent leur ouvrage* » d'accord, mais tu n'as pas précisé pourquoi faire ? Pour transformer cet ouvrage ? Pour ne pas que l'objet glisse et se casse ? Pour éviter un accident ? Pour que l'ouvrier apprenne le « bon geste » ?
- Non, je ne crois pas qu'il n'y manquait rien : l'établi est un objet ; il ne peut pas avoir d'objectif propre et sa définition n'a donc pas besoin d'en faire état : l'Etabli ne préjuge pas, ni du but, ni du résultat : il est juste là, aussi solide que nécessaire pour supporter l'ouvrage, si possible adaptable à la diversité de ses utilisateurs, mais c'est à l'ouvrier de faire l'œuvre... si on veut en tirer quelque chose à la fin...
- Il se contente humblement de fournir des conditions favorables à un Travail de qualité ?
- En quelque sorte...
- Bon, d'accord, mais ça va parler de quoi ?
- Ben, du travail à faire, selon les circonstances : on ne s'y prendra pas pareil selon qu'on est dans une grande entreprise très structurée ou dans une PME-TPE très réactive ou dans l'artisanat... on travaille pas à la même échelle, tu vois ?
- Ah oui, ou encore : on ne s'y prendra pas pareil si on est seul face à un problème ou si on peut se référer à des pairs, des aînés, des experts... faire un peu de *bench³-marking*, quoi !
- Je préfère appeler ça un apprentissage « sur un coin d'établi », c'est mon côté chauvin ;-)

³ Bench : mot anglais pour établi